

Mythologie, Paris, 1627 - III, 04 : Du Cocyte

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 03 : De Cocyto](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - III, 03 : De Cocyto](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[20\] : Des rivières Infernales](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 03 : Du Cocyte](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- Busca, Maurizio (indexation - 2020)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - III, 04 : Du Cocyte, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-

Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1119>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-folio

Langue(s) Français

Pagination p. 187-188

Étude des sources

Textes mentionnés

- 1581 réf. aj. / Platon > La République, III, [387b]
- Homère > Odyssée, XI, [pour X, v. 513-514] [réf. err. 1567-1627]
- Platon > Phédon, [113c]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Charon](#)
- [Menthe \(nymphe\)](#)
- [Pluton](#)
- [Proserpine](#)

Prédicats Charon : Nocher des Enfers (fonction)

Metamorphoses Menthe : en menthe

Du monde

Toponymes

- [Achéron \(fleuve/rivière\)](#)
- [Achéruse \(marais\)](#)
- [Cocyte \(fleuve/rivière\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Minthé \(montagne/colline\)](#)
- [Phlégéthon \(fleuve/rivière\)](#)
- [Pylos Lépratique \(ville\)](#)
- [Styx \(fleuve/rivière\)](#)
- [Tartare \(zone géographique/territoire\)](#)

Végétaux

- [herbe](#)
- [menthe](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

D Cocythe.

CHAPITRE IV.

SELON les Fables anciennes il falloit que les ames des defuncts trauerassent aussi le Cocyte, deuant qu'arriuer aux Enfers. Platon au Phædon declare où cette riuiera passe, & d'où elle prend sa source: Cette riuiera abordant là, se renforçant fort d'une telle eau, & se fourrant sous terre par plusieurs tours & destours, et tournoyemens, chemine d'un cours opposé à celui de Pyriphlegeton, et le vient rencontrer au marz d'Acheruse. Son eau ne se mesle point avec aucune autre: mais en tournoyant se jette dans le Tartare à l'opposite de Pyriphlegeton. Il se nomme, selon les Poëtes, Cocyte. Les Anciens content que la Nymphe Menche, assez belle, fut fille de Cocyte, laquelle Proserpine surprit vne fois couchée avec Pluton; mais elle dissimula son mal-talent iusques à ce que Pluton fust absent. Puis après l'auoir bien rudement tancee, elle la transforma en l'herbe appelée Menche. Ce qui aduint près de Pyle, sur vne montagne qui depuis retint le nom de cette mesme herbe. Elle auoit aussi vn frere bastard, qui sçachant bien le faict, & y consentant, ou de crainte, ou de la reuerence qu'il portoit à Pluton, fut pareillement conuertie en vne herbe champestre & sauuage, qui ressemble fort à la Menche en odeur & façon. Homere en l'onziesme de l'Odysee, dit que Cocyte & Pyriphlegeton entrent dans l'Acheron, & que Cocyte est comme vn ruisseau de Styx:

*Cocyte issant du Styx, & Pyriphlegeton,
Agrandissent les flots du fleuue d'Acheron.*

Voila presque tout ce qui se trouue de Cocyte: cherchons-en la verité.

¶ Cocyte en son etymologie signifie *plaintes*, & *lamentations*, comme tesmoigne Platon au 3. de la Republique; parce que la plupart de ceux qui sont près du dernier soupir, se repentans des maux qu'ils peuuent auoir faicts, iettent des soupirs, des sanglots; & des gemissemens funestes, pour auoir commis contre la loy de Dieu, peccetres-benin de toutes creatures. Les autres soustiennent qu'il a esté ainsi nommé, parce qu'ils se pleignent grandement, & leur fasche fort de quitter ce qu'ils ayment le mieux: les autres, à cause des pleurs & gemissemens que iettent les parens & amis des defuncts, veulent que cette riuiera ait ainsi esté nommée, laquelle il falloit que tous les morts passassent. Et personne ne peut descendre aux Enfers que par lesdictes riuieres, ou (pour mieux dire) par telles effroyables pensées & apprehensions, que les Anciens ont representees en telle sorte que nous enseignans par telles feintises à viure

Metamorphose de la Nymphe Menche, & de son frere bastard.

Explication morale du Cocyte.

Quij

en ce monde, nous n'apprehendissions point les tourmens des Enfers lors qu'il le nous faudroit abandonner. Il faut maintenant déchiffrer le Naucher des Enfers.

De Charon.

CHAPITRE V.

Parenté
de charon.



QUANT à Charon (de qui le nom signifie joye & allegresse) fils d'Erebe & de la Nuit, selon l'advis d'Hesiodé, qui en la Theogonie maintient presque tous les monstres d'Enfer estre nez de luy, il estoit qualifié Nautonnier des ames & Naucher des trois riuieres susdites. Il y auoit bien aussi Phelegethon, on Pyriphlegethon, duquel ie ne pense pas qu'il soit besoin de traiter, veu que c'est vn mesme conte que celuy de Cocyte. Les Anciens ont surnommé Charon vieillard, & le peintre Polygnote le peignoit en telle forme suiuant peut-estre la description qui est faite au voyage de la toison d'or :

*Ce grison Nautonnier trauerse dans sa barque
Les ames des defuncts quel impiteuse Parque
A separé des corps. —*

Virgile aussi au 6. liure décrit Charon en façon d'un vieillard :

*Le gardien de ces eaux c'est l'horrible Charon,
D'hidense crasse affreux, à qui pend au menton
Un poil chenu crasseux, barbe sale & touffue :
La flamme borde autour sa chassieuse veue.
Il traîne un vieil haillon sur l'espaule noie,
Et poussant à la perche en ce mare est voie
Aux manes son bateau, à l'autre bord il parque
Mainte ame il conduit dans sa rouillee barque
Desja tout tout courbé d'ans, mais l'aage non obstant,
L'esquisce Dieu viellard verd & cru va portant.*

Il ne faisoit de remission à tous ceux qu'il passoit, plus à l'un qu'à l'autre, & ne portoit point de respect, ny aux Roys ny aux Princes, non plus qu'au moindre du peuple, les voyant tous indifferemment nuds & de nuez de tous biens, comme le tesmoignent ces vers :

*Sous le fais de la Mort également succombe
Celuy qui n'a moyen de se faire vne tombe,
Que l'autre qui s'en dresse vne de grand renom.
Irus n'est enuers luy non plus qu'Agamemnon,
L'un gueus, l'autre grand Roy. Il n'est non plus facile
A Therfit sans valeur, qu'à genereux Achille.
Ils sont nuds vagabons au manoir infernal,*